

Prochainement

Cinéma

La Vallée des fous

Xavier Beauvois

Jean-Paul, passionné de voile et confronté à des difficultés, décide reprendre sa vie en main en s'inscrivant à Virtual Regatta, la course virtuelle du Vendée Globe...

En sortie nationale à partir du mercredi 13 novembre

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€

durée : 2h

Cinéma

Présentation du Poitiers Film Festival

Avant-première

Animale

Emma Benestan

L'équipe du Poitiers Film Festival vous présente le meilleur de cette 47^e édition ! La présentation du festival sera suivie de la projection de *Animale* (Semaine de la Critique - Festival de Cannes 2024), suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Emma Benestan.

lundi 18 novembre / 20h

TAP cinéma

Présentation gratuite / Séance de 3€ à 8€

durée : 1h40

Ciné-concert

16 levers de soleil

Pierre-Emmanuel Le Goff / Guillaume Perret

Qui n'a pas suivi en 2016 l'incroyable mission de Thomas Pesquet dans l'ISS ? *16 levers de soleil* revient sur cette épopée céleste, dans une version ciné-concert pour saxophone où le jazz de Guillaume Perret nous élève dans des envolées stratosphériques.

Dans le cadre du Poitiers Film Festival

samedi 30 novembre / 20h30

TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 16€

durée : 1h30

Danse

Cher Cinéma

Jean-Claude Gallotta

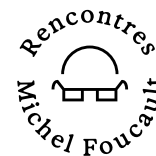
Fellini, Godard, Blier ou Moretti... La voix du chorégraphe Jean-Claude Gallotta s'adresse à douze cinéastes qui lui sont proches dans une pièce hommage au 7^e art. Douze lettres intimes, douze mouvements chorégraphiques pour un ballet fugace et aérien.

mercredi 11 + jeudi 12 décembre

TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 32€

durée : 1h15

tap
scène
nationale



Théâtre

Encore plus, partout, tout le temps

L'Avantage du doute

jeudi 14 novembre

Durée : 1h45 / TAP théâtre

« Voilà un spectacle qui fait du bien à la fois aux angoissé-e-s du climat et aux énérvé-e-s des structures patriarcales. Voilà un spectacle qui fait rire, qui soulage, qui se moque, qui porte une parole engagée et véhicule autant d'autodérision. »

Sceneweb

Rencontre

avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

tap scène
nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne - Poitiers
mar - ven: 13h - 18h30
sam : 14h - 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par
Grand Poitiers, la Ville
de Poitiers, le ministère
de la Culture - DRAC
Nouvelle-Aquitaine, la Région
Nouvelle-Aquitaine.

Restauration: le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après
et pendant l'entracte, l'équipe
du Rooftop vous propose
un service de bar et de petite
restauration.

Production
L'Avantage du Doute
Coproducteur

Théâtre de Nîmes, Le Théâtre de Rungis,
Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine,
Théâtre de la Bastille - Paris, Le Lieu
Unique - Nantes, Théâtre Nouvelle
Génération - CDN de Lyon, L'Estive -
Scène nationale de Foix et de l'Ariège

Avec le soutien de la Région Île-de-France,
avec l'aide à la résidence du
Département du Val-de-Marne, avec le
soutien du Fonds SACD - Théâtre, la vie
brève - Théâtre de l'Aquarium,
La Villette - Paris

Distribution

Une création de
L'Avantage du doute

De et avec
Servane Ducorps,
Judith Davis,
Claire Dumas,
Nadir Legrand,
Maxence Tual

Scénographie
Kristelle Paré

Lumières
Mathilde Chamoux

Création et régie son
Isabelle Fuchs

Costumes
Marta Rossi

Accompagnement du
travail vocal
Jean-Baptiste
Veyret-Logerias

Régie générale et lumière
Jérôme Perez-Lopez ou
Stan-Bruno Valette

Régie plateau
Elvire Tapie

Logistique de tournée
Juliette Marie

Administration,
production, diffusion
Marie Ben Bachir

Presse
Agence Plan Bey

Production tournée
Juliette Marie

Note d'intention

Encore, car il s'agit de voir notre monde comme encore en cours de construction, et pas comme un monde déjà construit, ou déjà détruit. Détruit par le chœur puéril des « encore ! » d'une humanité aveuglée par son incommensurable désir, qui en veut toujours plus. Et quand elle commence à scier à la tronçonneuse la branche sur laquelle elle est assise, et qu'elle finit par se casser la gueule, il faut la soigner en lui racontant des histoires.

Plus, c'est parce qu'on est bien obligés d'agir contre la sidération dans laquelle nous saisissons la multitude des informations que nous recevons quotidiennement sur la catastrophe, les catastrophes : celle de la grande échelle, catastrophe écologique qui nous submerge dans toutes ses dimensions, au point de devenir une catastrophe intime, qui bouleverse même jusqu'à notre corps.

Partout, c'est là où nous tentons de défoncer la frontière entre la rationalité et la poésie, entre la réalité et nos visions. Nous voulons mettre à mal cette vieille séparation qui nous entrave, et c'est peut-être le premier pas vers une manière de vivre sûrement plus joyeuse et peut-être plus durable ? Cette division néfaste entre notre capacité de fabuler, notre désir de faire autrement et le prétendu pragmatisme de ceux qui disent justement « qu'on ne peut pas faire autrement » est vieille comme l'histoire de la surexploitation de notre environnement et de toutes nos ressources, jusqu'aux corps des femmes. Mais cette division peut être bougée, voire brisée, non ?

Tout le temps, c'est parce qu'il est trop tard pour se lamenter sur les dégâts déjà causés, et qu'il faut de toute urgence faire des plans à notre échelle, faire feu de tout bois imaginaire pour changer nos manières de nous voir et d'être ensemble. Et parce qu'on doit commencer par en rire, par se regarder franchement et se trouver aussi quand même tout à fait comique jusque dans nos paniques ; pour tenir et arriver à relier la connaissance que nous avons de la crise, dans laquelle nous sommes jusqu'au cou, avec le commencement d'une action. Même pétris de nos doutes, même en pleine dépression : parler, crier, établir de nouveaux liens. Tout commencement est divin.

Encore plus, partout, tout le temps, c'est donc notre cinquième spectacle : avec un gros ours blanc atteint de solastalgie, et bien sûr avec sa banquise qui fond avec lui, avec des femmes fatales dévastées et des déesses inquiétantes, avec une côte de boeuf carbonisée, des œufs bio du Limousin et un arc bandé à bloc, avec une clameur aussi violente qu'harmonieuse et libératrice, avec une tempête filiale destructrice, sans oublier la servante à col blanc amidonné tout juste sortie des vestiges de ce jour. Tout ça en une heure et quelques, sous anthropocène, dans des décors recyclés et des costumes récupérés et en pleine conversation avec vous.

Biographie

L'Avantage du doute

“ Nous sommes un collectif d'acteurs. Nous jouons et écrivons ensemble. La création de notre groupe répond tout d'abord à une nécessité politique au sens large, que nous partageons, celle d'appartenir à un collectif. Les spectacles de L'Avantage du doute sont le fruit d'une écriture collective, et si chaque acteur ne dit pas exactement « ce qu'il pense » au moment où il prend la parole, il fait corps avec la pièce qui prend en charge d'une façon ou d'une autre ses interrogations personnelles. C'est un travail d'acteurs-auteurs sans metteur en scène, libres, responsables et privilégiant le présent de la représentation, une conception du jeu dans un rapport direct avec le public. Chacune de nos créations répond du même impératif : partir du monde d'aujourd'hui, pour en faire du théâtre, un théâtre « à hauteur d'homme ». Nous avons créé quatre spectacles depuis la création de notre collectif et Judith Davis a réalisé *Tout ce qu'il me reste de la révolution*, long métrage de fiction qui a obtenu le Prix du jury au Festival francophone d'Angoulême et *Bonjour l'asile*, deuxième long métrage qui sortira en 2025.

Ainsi, nous explorons l'art que l'intime et le politique ont de se tisser dans nos vies, le plus souvent malgré nous. Nous développons également ce thème dans des versions radiophoniques, lors d'ateliers avec des étudiants en école supérieure de théâtre, avec des acteurs amateurs, et également lors d'ateliers avec des plasticiens, des concepteurs de jeux vidéo destinés aux enfants d'écoles primaires. ”